

BERCÉ PAR LA DOUCEUR DE VIVRE DES BORDS DE LA LOIRE, CE JARDIN D'INSPIRATION ATLANTIQUE EST UN LIEU SECRET, STRUCTURÉ ET BIEN RÉFLÉCHI À PROXIMITÉ DE NANTES. UNE FOLIE VÉGÉTALE OÙ LES ŒUVRES D'ART ET LES MURETS OFFRENT DE BEAUX EFFETS DE SURPRISES. PAR CLÉOPHÉE DE TURCKHEIM. PHOTOS PHILIPPE PERDEREAU.

CÔTÉ JARDIN

Vert et rouge





C'est en 1997, à quelques encablures du petit port très protégé de Sucé-sur-Erdre, que Jean-Charles Chiron et son épouse Régine tombent amoureux d'un champ de fleurs sauvages, bordé de hautes haies de châtaigniers, de chênes et de merisiers. Inspiré par l'Orient, Jean-Charles Chiron a imaginé son jardin en philosophe et en paysagiste. Un espace conçu en croix de telle façon que les murs de couleur, les vagues de buis taillés, les différences de matériaux séparent les deux entités, habitation et bureaux, sans rupture apparente.

OPTION COULEURS. En se fondant dans les végétaux, le noir peut surprendre, surtout parmi les nuances de verts des graminées géantes et des bambous. Les murs rouges cadencent le rythme et mettent en valeur la verticalité des lignes. De l'autre côté de l'allée, la grande ouverture de la Porte de la Lune laisse passer toutes les branches gris bleuté du figuier. L'œil part en voyage avec la perspective des monolithes qui semblent fuir dans le pré. Dans ce jardin, le végétal est très privilégié, ne laissant que peu de place au minéral. Le long des allées de vieux pavés de granit, de grands pots en zinc mettent en scène des buis taillés en plateau. Les ardoises locales posées à la verticale ponctuent le jardin. Le long des passages en calade et des alignements d'anciens piquets de vigne en schiste, on aperçoit des touffes de



Le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et les *Taxus baccata* impeccablement taillés, pages précédentes, contrastent avec le champ de fleurs sauvages au loin. **Ci-dessus**, au travers de la Porte de la Lune, les monolithes en schiste semblent courir dans le pré. **Ci-contre**, en haut, les larges feuilles de lotus cachent les pas japonais. En bas, prêles, fraisiers sauvages, lierre, fougères longent un mur de pierre.



Noir et rouge, un jeu inattendu de structures et de couleurs, en haut, encadre le figuier. En dessous, *Dicksonia antarctica* ou fougères arborescentes, acers, bambous ouvrent sur le bassin japonais. Ci-contre, une allée en ardoises taillées est ponctuée de *Geum* rouges et de *Taxus baccata* taillés en plateaux. Page de droite, un champ sauvage plein d'avenir!



Taxus baccata, des boules de *Phillyrea* et des coussins de mousses... Comme ce pin sylvestre et son écorce orangée, les arbres sont choisis pour la couleur de leurs feuillages et de leurs troncs. On trouve des *Cornus*, des acers, des hellebores roses mais aussi des *Geum* rouges, sans oublier le coup de cœur du paysagiste pour le cerisier du Tibet avec ses fleurs blanches et son écorce rouge.

ONDULATIONS VÉGÉTALES. Des bordures en paillis d'ardoises pilées alternées d'*Hydrangea* 'Annabelle' et d'euphorbes nous conduisent au bassin des pas japonais. Posé sur un lit de galets noirs, éclairé par le vert intense des *Dicksonia antarctica*, le bassin semble surgir d'une haie de buis planté de prêles, de fougères, de fraisiers sauvages et de papyrus. Quelques dallages d'ardoises plus loin, nous pénétrons dans une deuxième chambre de verdure. Un autre lieu de vie où le carré, un miroir d'eau en métal laqué noir, profond de seulement 2 cm d'eau, capte toute l'attention et reflète les végétaux dominants. À côté, se cache un autre petit jardin potager posé sur un lit de briques pilées. Autour, d'énormes pots en acier galvanisé plantés d'ormes taillés dessinent une petite cour en minuscules graviers clairs. Au loin, on devine les champs et le tracé des futurs jardins. Jean-Charles Chiron ne veut pas s'arrêter là et espère bien continuer à voyager en plantant, en taillant, en imaginant de nouvelles chambres de verdure. Un rêve végétal d'une grande pureté. ◇